



Bytown devint en 1847 le siège d'un nouveau diocèse dont le premier pasteur fut le père Eugène-Bruno Guigues (1805-1874), choisi par l'épiscopat du Canada.

A peine installés à Bytown, les Oblats se voient chargés en avril 1844 de la desserte des missions indiennes du Saint-Maurice. Un nouvel empire s'ouvre au zèle des Oblats. Une résidence est établie le 15 octobre 1844 à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie, au Saguenay. On y trouve Charles Arnaud (1826-1914), intrépide apôtre.



re Mère Marie-Rose, fondatrice de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. (cf. Communicantes #16)

Comme Saint-Hilaire était loin de Montréal, les Oblats n'hésitèrent pas, au mois d'août 1842, à déménager à Longueuil où un bienfaiteur insigne, M. Olivier Berthelet, leur avait cédé une maison. En 1848, Mgr Bourget les établira dans un quartier pauvre de Montréal, le faubourg Sainte-Marie, où ils ouvriront un lieu de culte dédié à saint Pierre Apôtre. En 1855, Mgr Bourget leur confiera la mission des Iroquois de Caughnawaga, près de Montréal.

Bytown, missions indiennes, « chantiers »

Bien vite, un établissement oblat fut ouvert à Bytown, l'actuelle ville d'Ottawa, à l'instigation de Mgr Bourget. Le 24 janvier 1844, le père Telmon y arriva pour s'occuper d'une population de quelques milliers de catholiques résidant dans la ville et dans les environs. Il y fut rejoint par d'autres Oblats et même par des Soeurs Grises de Montréal (fondées par Marguerite d'Youville) qu'il appela à son secours. Ces Soeurs Grises fondèrent en 1845 à Bytown, sous la direction de soeur Élizabéth Bruyère, la congrégation des Soeurs Grises de la Croix pour les oeuvres de charité et d'enseignement. Dès le mois de mai 1844, Mgr Bourget donna juridiction au père Nicolas Laverlochère pour les missions auprès des Indiens disséminés depuis Bytown jusqu'au Témiscamingue et en Abitibi. A partir de 1847, celui-ci se rendra même à Moose Factory, à la Baie James, puis, à partir de 1848, il rejoindra Fort Albany. En 1849, un établissement oblat s'ouvre à Maniwaki pour les missionnaires des Indiens du Nord et du Saint-Maurice, et en faveur des Indiens et des Blancs des environs.

Début 1845 commence le ministère des « chantiers », c'est-à-dire des missions ambulantes auprès de nombreux groupes de bûcherons venus de diverses paroisses du sud pour travailler dans des exploitations forestières appelées « chantiers ». Les premiers d'entre eux furent ceux de la Gatineau, puis de l'Outaouais. C'est l'occasion de mentionner le nom du légendaire père Louis Reboul.

Diocèse de Bytown

Bytown devint en 1847 le siège d'un nouveau diocèse dont le premier pasteur fut le père Eugène-Bruno Guigues, choisi par l'épiscopat du Ca-

nada. Celui-ci demanda aux Oblats, en 1848, de fonder le collège de Bytown, puis de s'occuper de son grand séminaire. Ces oeuvres leur seront confiées de manière définitive en 1856, ainsi que la desserte de l'église Saint-Joseph et de la cathédrale. Des résidences oblates furent ouvertes dans la région, à South Gloucester, de 1848 à 1855, et à l'Orignal de 1849 à 1855.

Au diocèse de Québec, missions indiennes, Saint-Alexis, Québec

A peine installés à Bytown, les Oblats se voient chargés en avril 1844 de la desserte des missions indiennes du Saint-Maurice, du Saguenay et de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent à la demande de l'archevêque de Québec, Monseigneur Joseph Signay. Un nouvel empire s'ouvre au zèle des Oblats. Une résidence est établie le 15 octobre 1844 à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie, au Saguenay. On y trouve d'intrépides apôtres du nom de Flavien Durocher, Charles Arnaud, Louis Babel, etc... En 1853, l'Archevêque de Québec confie aux Oblats l'importante desserte de Saint-Sauveur, à Québec même. La résidence de Saint-Alexis y fut transférée.

Missions et fondations aux Etats-Unis

De Longueuil, puis de Saint-Pierre Apôtre, à Montréal, les Oblats vont prêcher plusieurs retraites et missions aux Canadiens émigrés aux Etats-Unis. L'urgent besoin religieux des émigrés d'origine canadienne amena même les Oblats du Canada, à la requête des évêques, à prendre en charge des paroisses françaises à Plattsburgh, en 1853, et à Burlington, de 1854 à 1856, ainsi que plusieurs dessertes ou postes relevant de ces paroisses.

En 1851, ils acceptèrent la paroisse anglaise de Holy Angels, à Buffalo, et, en 1861, la paroisse française Saint-Pierre (aujourd'hui Our Lady of Lourdes) dans la même ville.

Mentionnons, pour clore cet article, que Mgr de Mazenod, le fondateur des Oblats de Marie Immaculée, se plaindra plusieurs fois de ce qu'un peuple aussi catholique que celui du Canada ne fournissait pas assez de vocations à la congrégation. De 1841 à 1861, il y eut une soixantaine d'entrées au noviciat et quelque vingt-six oblations. Que dirait-il alors s'il vivait actuellement ! **Dans un prochain article, nous étudierons l'implantation des Oblats dans l'Ouest et le Nord canadiens.**